

situation historique de la question : les vertus morales chez Aristote, dans l'enseignement de Jésus et chez quelques Pères : Clément d'Alexandrie, Ambroise et Augustin. Naturellement, il ne faut pas s'attendre ici à des études approfondies personnellement ; l'auteur n'a fait que résumer très succinctement (trop succinctement à notre avis) les positions acquises des recherches actuelles. C'est ainsi qu'il résume les vues de Pères : ils n'ont qu'une seule préoccupation, celle de substituer au bonheur des païens la béatitude éternelle et la perfection du Christ à la perfection de la nature. Seule sera donc vertu véritable, la vertu chrétienne, puisque seule capable de conduire l'homme à sa fin. D'où l'insistance d'Augustin sur l'origine divine des vertus, sur le primat de la charité parce que vertu par excellence de la fin dernière. A l'arrivée de saint Thomas, deux courants de pensée existaient : l'un aristotélique qui souligne la valeur authentique des vertus naturelles, l'autre augustinien qui s'efforce de sauver la spécificité de la vie morale chrétienne. L'auteur aborde ensuite la notion de fin, de raison droite et de juste milieu, le sujet de la vertu morale, sa cause efficiente, la nature de la vertu morale, celle de la vertu morale infuse et sa nécessité. En fondant la nécessité et le caractère spécifique de la vertu infuse sur les exigences mêmes de la nature de l'appétit et sur la différence spécifique de son objet formel, saint Thomas a mis Aristote au service d'Augustin.

Il nous semble que les moralistes apprécieront le plus la dernière partie du livre qui traite des rapports entre les vertus morales infuses et les vertus morales acquises et de leur interaction. On y trouvera des aperçus nouveaux sur le problème de la surnaturalisation de nos actes et les différents modes dans lesquels la charité peut informer les actes humains. Il faut relever surtout les exposés sur l'attention et l'intention. Là où l'auteur touche à des questions aussi vastes que l'ascèse et la charité dans le Nouveau Testament ou que la psychologie moderne, ses résumés sont parfois trop rapides pour être pleinement convaincants. Ce qui n'empêche pas les suggestions avancées d'être très utiles.

T. VAN BAVEL.

P. Agustín María DE CASTRO, O. S. A., *Misioneros Agustinos en el Extremo Oriente 1565-1780 (Osario Venerable)*. Edición, Introducción y Notas por el P. M. Merino O. S. A. (Biblioteca « Missionalia Hispanica » Serie B, vol. VI). Madrid, Consejo Superior de Investigaciones Científicas, 1954. 22 x 14,5 cm., XL + 518 pp.

El P. Manuel Merino, del Instituto « Santo Toribio de Mogro-vejo » y secretario de redacción de la revista *Missionalia Hispanica*, editada por el mismo Instituto, ha hecho un buen servicio a la his-



toria de las misiones de España en Filipinas, especialmente a las de la Orden de San Agustín, al preparar la presente edición.

No era justo que siguiese por más tiempo inédita una obra como *Osario Venerable*, de cuyo alto mérito se hace cargo uno con sólo hojearla y observar las diversas partes de su contenido. El P. Merino, por razones que justifica (p. XXIII), nos lo ha presentado como una síntesis de la labor de los misioneros agustinos en el Extremo Oriente (Filipinas), desde el año 1565 hasta la época de la composición del libro (1780). *Osario Venerable* es todo lo que comprende el título del editor, porque en esta obra se halla, trazada de mano expertísima, la biografía de 213 misioneros — los mejores de la Provincia Agustiniense de Filipinas — (pp. 1-321); se enumeran los Provinciales que la gobernaron (pp. 329-331), los bienchoros que la favorecieron (pp. 333-338), los conventos religiosos que se fundaron (pp. 339-342); se dan estadísticas de las almas que la Provincia atendía en aquellas Islas el año 1770 (pp. 343-348), del estado de la isla de Leyte cuando se hizo cargo de ella la Provincia en el año 1768 (pp. 349-355), de los cristianos atendidos en la misión viva de China el año 1771 (pp. 347-348) y de las parroquias cedidas por los Agustinos a otras Ordenes religiosas (pp. 357-366).

Por si todo esto fuera poco, la obra del P. Agustín María está enriquecida de un índice de los religiosos por él biografiados (pp. 369-373), y de otro, mucho más importante, de los escritores y número de obras producidas por ellos en latín, español y nada menos que en 10 idiomas de Filipinas, además de chino y japonés (pp. 375-391). Finalmente, hay un índice de cosas notables, de relativa importancia pero de uso muy corriente en la época (pp. 393-420).

El P. Agustín María de Castro, un erudito de primera línea en su campo, no sólo enriqueció la historia de la Provincia agustiniana de Filipinas construyendo positivamente biografías, catálogos e índices como los que hemos señalado, sino también pasando por el tamiz de la crítica dos obras de necesaria consultación para los interesados en la historia de la Orden de San Agustín en Filipinas, a saber, las *Conquistas de Filipinas* (Primera parte) del P. Gaspar de San Agustín (pp. 431-497) y *Cristiandad en el Japón* del P. José Sicardo (pp. 499-513). Ambas obras son largamente citadas por escritores de dentro y fuera de la Orden, de donde se ve la importancia de que el público conozca estas *animadversiones* y *notas* que el P. Castro dice haber recogido y transcrito de la boca de venerables Padres de la Provincia.

*Osario Venerable*, apenas editado, empieza ya a ser citado. Como fuente de información acaba de usarlo el P. Hartmann en un estudio fundamental sobre uno de los religiosos de la Provincia agustiniana de Filipinas de más fascinante historia (cf. A. Hartmann, O. E. S. A., *Father Nicholas Melo and Brother Nicholas of St. Agustín, Martyrs*, O. E. S. A., en *Augustiniana* IX (1959), pp. 118-160 y 277-303).



El editor es responsable de dos cosas que dicen bien de su trabajo : un prólogo sobrio pero completo y la verificación de todas las citas de los diversos autores usados por el P. Castro, puestas convenientemente en nota. Índices especiales no lleva el volumen pues, en realidad, toda la obra está concebida en un plan alfabético — que a veces falla, como ha advertido el editor — y sistemático que hace innecesarios tales índices. Seis ilustraciones fuera de texto, tomadas de otras tantas páginas interesantes del Ms. que ahora por primera vez se publica, completan la presentación de esta edición del Instituto « Santo Toribio de Mogrovejo » que, sin reservas, es correctísima.

Carlos ALONSO, O. E. S. A.

Antonio DA SILVA REGO, *Documentação para a História das Missões do Padroado Português do Oriente. Índia*. Vol. XII (1572-1582). Lisboa, Agência Geral do Ultramar, 1958, 22 x 17 cm., XXXV + 941 pp.

Avec le présent livre s'achève la longue série de documents que M. Antonio da Silva Rego, soutenu par le Ministère d'Outre-mer du Portugal, a publiée pour servir à l'Histoire des missions du patronat portugais en Orient. Dans la première partie de cette synthèse (1500-1542), parue en 1949, les documents des deux premiers tomes de cette volumineuse *Documentação* ont été utilisés. Les dix tomes suivants le seront dans la deuxième partie (1542-1580) toujours en préparation. Parmi les 95 nouveaux documents de ce douzième et dernier tome, figurent deux longs textes relatifs à l'histoire des missions des augustins portugais en Inde (pp. 3-233). Il s'agit des *Memórias da Congregação Agostiniana na Índia Oriental*, rédigées par le provincial, le P. Manuel da Purificação (Lisboa, Biblioteca Nacional, Fundo Geral, codex 177, ff. 262-289) et des *Missões dos Religiosos Agostinhos na Índia*, écrites vers 1630 par le P. Antonio de Moraes, vicaire provincial de la même Congrégation de l'Inde Orientale (*Ibid.*, codex 59, ff. 3-58 et codex 745, ff. 1-70). Les deux documents reprennent partiellement les données historiques du *Manual Eremitico* du P. Manuel da Ave-Maria, édité dans le tome précédent (voir *Augustiniana* VIII (1958), pp. 624-625), mais apportent en même temps nombre de nouveaux renseignements sur l'apostolat des augustins portugais et leurs méthodes d'évangélisation. Signalons aussi l'édition d'un rapport d'Alexandre Valignano S. J., adressé à son général, le P. Evrard Mercurian, en 1579 (pp. 470-638, ms. Add. 9852 du British Museum).

Dressé avec soin, un Index géographique, onomastique et idéographique (pp. 879-941) complète cet ouvrage qui représente un instrument de travail de premier ordre à qui s'intéresse à l'histoire des missions portugaises en Inde.

N. TEEUWEN, O. E. S. A.